


ÉVÉNEMENT

L'industrie renoue avec les pertes d'emplois

• 14.000 postes en moins au premier trimestre

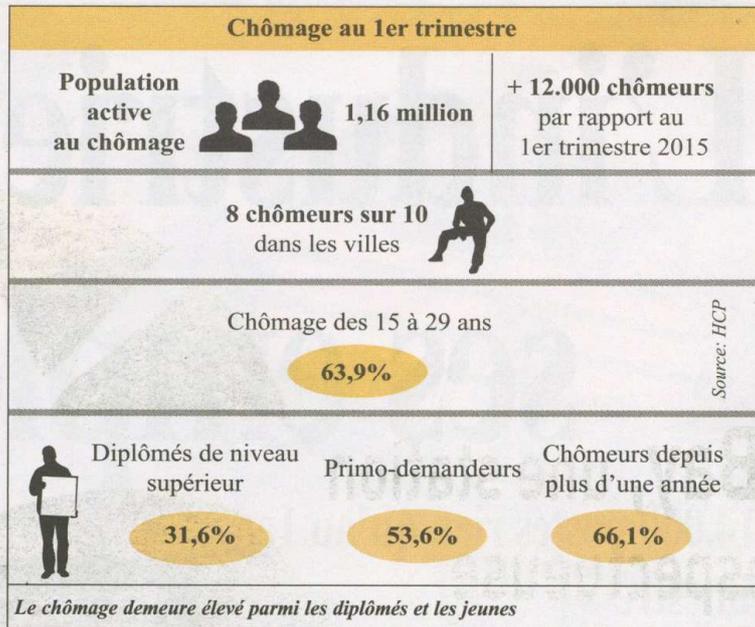
• L'agriculture en perd 15.000

• Le taux de chômage grimpe à 10%

ALERTE sur l'emploi dans l'industrie et l'artisanat. Au premier trimestre, ce secteur a perdu 14.000 postes annulant ainsi tous les emplois créés en 2015, soit 9.000 postes. L'année précédente, l'industrie avait enregistré un recul de 45.000 postes. Or, il s'agit d'un secteur stratégique qui constitue le moteur du PIB non-agricole surtout que les services et le BTP créent beaucoup d'emploi informel. Cette évolution défavorable dans l'industrie renvoie au ralentissement que connaît l'économie. Durant ce premier trimestre, les activités non-agricoles ont été moins dynamiques avec une hausse de 2,5% contre 3% un

trimestre auparavant. Cela s'explique selon le Haut commissariat au plan par «un ralentissement des branches secondaires, dans le sillage du ralentissement conjugué

an. Le volume de l'emploi dans l'agriculture a ainsi baissé de 0,4%. D'ailleurs, la



Tarik El Malki aux décodeurs

TARIK EL MALKI, enseignant chercheur à l'IS-CAE et grande signature à L'Economiste, est l'invité des Décodeurs d'Atlantic Radio de ce vendredi 6 mai. Il décryptera particulièrement la situation et les grandes tendances de l'emploi. 

valeur ajoutée agricole au premier trimestre décroche de 9,2% comparativement à la même période de l'année dernière. Ce sont surtout les services et les BTP, où l'informel est important, qui ont pourvu de l'emploi avec respectivement 10.000 et 6.000 postes. Ainsi après la stagnation de 2014 et les pertes qui ont atteint 37.000 postes (2012-2014), les BTP amorcent une légère reprise. Les ventes du ciment qui ont augmenté de 5,2% renseignent sur le redressement des activités du bâtiment.

La population active au chômage a atteint 1,16 million de personnes au 1er trimestre, enregistrant ainsi une augmentation de 1% avec 12.000 chômeurs de plus. Le taux de chômage s'est ainsi établi à 10% au niveau national contre 9,9% au premier trimestre 2015. Il est à 4,5% dans les zones

des exportations et de la consommation des ménages». Ce sont principalement les industries manufacturières et électriques qui ont connu un sensible mouvement d'inflexion. Ainsi après avoir clôturé 2015 sur une performance de 4,5%, la valeur ajoutée industrielle est sur un rythme plus modéré, avoisinant les 2,9% au premier trimestre

Le sous-emploi en hausse

1,14 MILLION de personnes sont sous-employées. Au niveau national, le taux du sous-emploi est à 10,9%. Le phénomène est présent dans les villes comme dans les campagnes. Le taux de sous-emploi des hommes (12,4%) représente presque le double de celui des femmes. Il est plus répandu au niveau des BTP et l'agriculture, forêt et pêche. Le sous-emploi touche quatre jeunes sur dix âgés de 15 à 29 ans et 42,6% des personnes sous-employées disposent d'un diplôme. 

2016. Cela est principalement dû à la faible performance des branches du textile et des autres industries. En revanche, sous l'effet de la demande extérieure, l'agroalimentaire, la chimie et les IMME ont conservé leur dynamique. Dans l'aéronautique et l'automobile les perspectives d'emplois restent favorables (www.leconomiste.com).

L'effet retard des pluies a également affecté les activités de l'artisanat dont certaines sont étroitement liées à l'agriculture. En attendant l'évolution de la situation au cours des prochains trimestres, le HCP révèle qu'à fin mars, le volume de l'emploi dans ce secteur a reculé de 1,2%.

Dans l'agriculture, forêt et pêche, 15.000 emplois sont partis en fumée sous l'effet des retards de pluies. Il s'agit d'une rupture avec le rythme des deux dernières années marqué par la création annuelle moyenne de 34.000 postes de travail par

rurales. Mais le phénomène est particulièrement urbain: 14,6%, soit 4,6 points de plus que le niveau national.

Ces statistiques masquent des réalités très diverses. Le chômage des jeunes de 15 à 24 ans représente plus du double de l'ensemble de la population active, soit 23%. Les personnes âgées de 25 à 34 ans sont à un taux de chômage de 14,7% alors que 22,1% des femmes dans les villes sont à la recherche d'un emploi.

Le fléau des diplômés chômeurs (17,5%) prend aussi de l'ampleur avec la hausse du chômage des lauréats des grandes écoles et instituts: 9,5% contre 5% en 2012. Ceux des facultés ont un taux de chômage qui représente 2,5 fois le taux national. 

Khadija MASMOUDI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com